

COLLECTIF 8

1^{er} Homme qui Rit



Victor Hugo

d'après le roman de

avec **Paul Chariéras** **Paulo Correia** **Mélissa Prat**

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

GAELE BOGHOSSIAN

spectacle Arts numériques

MUSIQUE

CLÉMENT ALTHAUS

Un voyage initiatique entre spectacle vivant et arts visuels, une fantaisie numérique et sonore...

**L'Homme qui rit
D'après Victor Hugo**

**Adaptation, mise en scène, costumes - Gaële Boghossian
Création vidéo - Paulo Correia**

Avec

Paul Chariéras – Ursus
Paulo Correia – Gwynplaine
Mélicca Prat – Déa

**Création musicale et univers sonore - Clément Althaus
Scénographie – Gaële Boghossian et Paulo Correia
Création lumière - Albane Augnacs
Assistante à la mise en scène – Alice-Anne Filippi
Régie de tournée – Michaël Creusy
Diffusion - Vanessa Anheim Cristofari**

Production Anthéa – Théâtre d'Antibes et Collectif 8

En collaboration avec Mediacom et l'Entre-Pont

Contact : Vanessa Anheim Cristofari
06 50 96 53 99 / vanessa@collectif8.com

Note d'intention

Dans un monde de plus en plus cynique l'optimisme de Hugo nous touche au plus profond. *L'homme qui rit* transmet aujourd'hui ce qu'il a dépeint il y a deux siècles : c'est un extraordinaire plaidoyer sur la différence sociale et physique, l'exclusion, le déracinement, l'opposition entre laideur physique et laideur morale.

Ce roman inclassable est à la fois initiatique, historique et politique, il est également annonciateur d'une révolution et d'une démocratie à venir. Le caractère visionnaire de l'auteur en fait une matière riche en regard de nos sociétés contemporaines. L'universalité de ces thèmes est d'une éclatante actualité et fait de cette oeuvre une voix vibrante pour les humains opprimés, de tous âges, de toutes cultures et de tous milieux sociaux.

Dans le lent déploiement de la conscience humaine et politique qui s'opère à travers le parcours initiatique de Gwynplaine, le grotesque et le sublime s'entremêlent pour nous entraîner dans une fantaisie parfois surréaliste. Le roman navigue entre conte, poésie, et épopée. Il nous porte à rêver un spectacle en hommage à l'illusion dans une recherche sur l'artifice et la mise en abîme du théâtre dans le théâtre.

Poursuivant notre exploration de l'alliance entre arts vivants et arts numériques, nous imaginons pour cette oeuvre foisonnante et baroque une scénographie magique et atemporelle ouverte sur un monde où tous les sens - de l'organique à l'intellect - sont en éveil, invitant le spectateur à être une âme « pensive » comme le désirait Hugo. Une déclinaison de tableaux s'ouvrent en ligne de fuite vertigineuse au fur et à mesure que le héros révélera une société drapée dans son hypocrisie. L'espace scénographique, allié à la vidéo, suggère la tempête, le naufrage, le palais, la fête foraine et l'errance de Gwynplaine tout en dessinant la dynamique du mouvement épique. Ce roman est, pour nous, une invitation à ouvrir les frontières des genres et des codes pour donner à voir le monde d'aujourd'hui dans toutes sa complexité, dans toutes ses contradictions et sa diversité.

On ne peut s'empêcher de penser à des oeuvres cinématographiques comme *Freaks* de Tod Browning ou encore *Elephant man* de David Lynch. Dans notre recherche entre cinéma et théâtre ces références nous guident dans l'univers pictural que nous construisons comme un écrin autour de cette adaptation.

Au delà des thèmes sociaux, philosophiques et politiques, l'attirance pour la figure du monstre a toujours été présente dans nos choix d'oeuvres. Cette différence fait basculer dans une certaine marginalité, remet en questions les lois morales, nous éloigne de tout manichéisme, renvoie une image au plus près de la complexité humaine et nous mène vers le monde artistique où monstruosité et beauté sont étroitement liées pour accoucher, dans cette dualité, d'une pensée humaniste, large et digne.

Gaële Boghossian

Contact : Vanessa Anheim Cristofari
06 50 96 53 99 / vanessa@collectif8.com

L'Homme qui rit

L'homme qui rit est Gwynplaine, enlevé, sur ordre du roi, lorsqu'il n'était qu'un enfant, et défiguré afin d'en faire un animal de foire par des kidnappeurs spécialisés dans un trafic d'enfants gênants pour une lignée.

Mais Gwynplaine auquel ils ont imprimé au visage la marque d'un rire perpétuel, vit heureux, ignorant ses origines, adopté par un philosophe bourru et son loup Homo, aimé d'un amour pur par Déa, jeune orpheline aveugle. Ils vont tous les quatre parcourir les routes dans une roulotte, voyagent à travers l'Angleterre, vivant une vie de saltimbanques et exposant dans les foires le spectacle de leur propre monstruosité.

Mais voilà que sous les traits de Gwynplaine, malgré son visage mutilé, on reconnaît à Londres le baron Clancharlie, pair du royaume, qui fut jadis enlevé à sa famille. On le rétablit dans ses titres et ses droits. Il entre à la chambre des Lords et, porte-parole de l'auteur, parle au nom du peuple.

Dans son plaidoyer, au comble de l'émotion, il n'arrive plus à contrôler son visage et au milieu de ses pleurs, son visage, malgré lui, laisse échapper un rire spasmodique. Stupeur : toute la chambre ricane.

Gwynplaine, ivre de dégoût, prend la fuite. Il n'aspire plus qu'à rejoindre Ursus et Déa sur le bateau qui s'apprête à les emporter. Hélas il arrivera trop tard ! Déa expire entre ses bras, brisée par la douleur de l'avoir cru mort. Gwynplaine, inconsolable choisit de se noyer.

Je représente l'humanité telle que ses maîtres l'ont faite.

L'homme est un mutilé.

Ce qu'on m'a fait, on l'a fait au genre humain.

On lui a déformé le droit, la justice, la vérité, la raison, l'intelligence,

Comme à moi les yeux, les narines et les oreilles ;

*Comme à moi, on lui a mis au coeur un cloaque de colère et de douleur,
et sur la face un masque de contentement.*

Extraits de presse



La réalisation du Collectif 8 met au service d'une adaptation très resserrée les techniques des **arts visuels et sonores**. Gaële Boghossian et Paulo Correia ont conçu ce qu'ils appellent une « fantaisie numérique et sonore ».

Paul Chariéras est un Ursus très XIXème siècle, savoureusement professoral dans une composition passionnée. Mélissa Prat est la jeune fille selon Hugo, réelle et irréelle, charnelle et rêvée. Paulo Correia interprète Gwynplaine avec flamme, il parvient à être à la fois le héros du livre et le double de Hugo.

Jamais la construction graphique et musicale qui entoure ces trois excellents acteurs n'est gratuite ou en désaccord avec la matière littéraire. Elle emporte le public dans sa course. **Un bel exemple de théâtre abondant de nouveaux langages pour rénover le récit dramatique sans rompre les lois séculaires de la proximité et du jeu.**

Gilles Costaz – webtheatre

Contact : Vanessa Anheim Cristofari
06 50 96 53 99 / vanessa@collectif8.com

Gaële Boghossian privilégie les revendications sociales et humaines d'un roman mélodramatique qui engloutit ses héros au fond des mers. **Son Homme qui rit frappe en plein ventre** et renvoie l'image d'une société qui continue à s'auto satisfaire dans le rejet d'une misère jugée dangereuse.

Paul Chariéras, voix puissante, présence solide, initie **un spectacle qui marie avec bonheur un sens esthétique très affirmée, le théâtre pur et les arts visuels et sonores**. Paulo Correia ne se contente pas d'être un Gwynplaine émouvant, tout en retenue avant l'explosion finale où la parole de Hugo déferle en un plaidoyer violent. Il signe la création vidéo qui transporte le public dans un XIXème siècle romantique où les éléments naturels se déchainent avec emphase (...) la magie du spectacle emporte les spectateurs dans un ailleurs aux tons sépias qui pourraient bien être un présent. Rêver peut être... Mais surtout réveiller ses neurones

J. Chasles – La Marseillaise

Chêne Noir... de monde ! (...) La mise en scène est tout simplement prodigieuse, les tableaux se succèdent avec une richesse visuelle, musicale, étonnante. (...) Sans oublier le plaidoyer de Paulo Correia qui restera longtemps gravé dans la mémoire !

Pier Patrick – Regarts

Un spectacle fabuleux ! Le metteur en scène a réussi à trouver la recette de ce périple fantastique. Les projections rendent la pièce très réelle. Les bandes sons et surtout un très bon jeu d'acteurs ajoutent à la qualité de cette représentation qui a tout pour réussir.

L. Boudon – La Provence

Gaële Boghossian met en scène cette œuvre au sein du collectif et il devient difficile de ne parler que de sa mise en scène tant le travail collectif semble évident. On capte toutes les interactions créatives entre le jeu de scène, la musique et la vidéo ; le point fort de ce travail consiste justement à ce chacun propose sa vision de l'œuvre : un fonctionnement collégial particulièrement efficace donc !

P. Salles – Le bruit du off

Grâce à **une mise en scène lumineuse (malgré la noirceur de l'époque) et à une distribution vibrante, voire ensorceleuse**, *l'Homme qui rit* réjouit tant les sens que l'esprit.

Daphné Bathalon, montheatre.qc.ca

Contact : Vanessa Anheim Cristofari
06 50 96 53 99 / vanessa@collectif8.com

Collectif 8

Implantée depuis dix ans à Nice (06), le Collectif 8 explore le métissage entre le théâtre, les arts visuels, la création numérique et musicale. Le duo de créateurs que forment Gaële Boghossian et Paulo Correia est à l'origine de la création d'une quinzaine de spectacles qui proposent une hybridation entre théâtre et cinéma, utilisant la création vidéo et multimedia au service de la dramaturgie. Autour de ce duo, de nombreux artistes, comédiens, plasticiens, compositeurs, se fédèrent au service d'un projet et d'une démarche artistique forte et affirmée.

En lien avec leur territoire, Gaële Boghossian et Paulo Correia travaillent en lien étroit avec les enseignants et effectuant un travail de terrain auprès des classes de collège, lycées et au Conservatoire.

Le Collectif 8 a exploré à la fois le répertoire contemporain et classique :

Les nouvelles histoires extraordinaires d'après Edgar Allan Poe (2005),

Une nuit arabe de Roland Schimmelpfennig (2006),

L'empereur de la perte d'après Jan Fabre (2007) – Première adaptation pour le théâtre de ce texte,

Stop the tempo de Gianina Carunariu (2008) – Première représentation au théâtre de ce texte,

Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio d'après Amara Lakhous (2009, création au Théâtre national de Nice, tournée au Théâtre de Vienne, Théâtre du Luxembourg, Théâtre du Rocher de La Garde) - Première adaptation pour le théâtre de ce texte,

Antigone de Sophocle, création en 2009, reprise et tournée en 2011 (Festival RING-CDN de Nancy),

L'île des esclaves de Marivaux, création en 2010, reprise et tournée en 2011 (Théâtre National de Nice, La Criée-CDN de Marseille, Théâtre Theo Argence de St Priest (69), Théâtre du Forum de Fréjus (83), Théâtre La Colonne de Miramas (13)),

Médée de Corneille, création en 2012, reprise et tournée en 2013 (Théâtre National de Nice, La Manufacture CDN de Nancy, Théâtre La Colonne de Miramas (13), Théâtre de La Tempête-Cartoucherie de Vincennes),

Double assassinat dans la rue Morgue d'après Edgar Allan Poe, création en 2012, reprise en 2013 (Théâtre National de Nice),

Angelo, tyran de Padoue de Victor Hugo, (création au Théâtre National de Nice, salle P. Brasseur, janvier 2014),

L'Homme qui rit d'après Victor Hugo, création mai 2014 (Anthéa-Théâtre d'Antibes (06)).

Alice d'après Lewis Carroll, création décembre 2014 (Anthéa-Théâtre d'Antibes (06)).

Faust d'après Goethe, création avril 2016 (Anthéa-Théâtre d'Antibes (06)).

Chaîne Youtube : Paulo Correia

Site internet de la compagnie : <http://www.collectif8.com>

Page Facebook : <http://www.facebook.com/collectif8>

Contact : Vanessa Anheim Cristofari
06 50 96 53 99 / vanessa@collectif8.com

Gaële Boghossian

Adaptation, dramaturgie, mise en scène, scénographie et costumes.

Gaële Boghossian entre très jeune à l'École de la Comédie de Saint Etienne (promotion 91/93). Dès sa sortie de l'École, elle devient collaboratrice de nombreuses compagnies dans la région Rhône-Alpes avant de fonder en 2004 la Compagnie Collectif 8, basée à Nice.

Directrice artistique de la compagnie, elle imagine avec Paulo Correia des spectacles hybrides mêlant cinéma, théâtre, arts visuels et numériques.

Explorant tout d'abord le théâtre contemporain, ils créent ensemble plusieurs mises en scènes : *Laurel et Hardy Vont au Paradis* de Paul Auster, *Stop The Tempo!* de Gianina Carunariu, *Le Monte-Plats* d'Harold Pinter, *Une Nuit Arabe* de Roland Schimmelpfennig, *L'Empereur de la Perte* de Jan Fabre et *Choc des Civilisations pour un Ascenseur Piazza Vittorio* d'après Amara Lakhous (dont elle signe l'adaptation théâtrale).

En 2009, l'univers du Collectif 8 vient à la rencontre du répertoire classique afin de le réinventer, en restant fidèle aux auteurs. De cette rencontre naissent plusieurs spectacles créés au Théâtre national de Nice-CN Nice Côte d'Azur : *Antigone* de Sophocle, *L'Île des Esclaves* de Marivaux, *Médée* de Corneille, *Angelo, Tyran de Padoue* de Victor Hugo et *Double assassinat dans la rue Morgue* d'après Edgar Allan Poe (dont Gaële Boghossian écrit une adaptation pour le théâtre). Ces spectacles sont présentés en tournée à la Criée-CDN de Marseille, au Théâtre de la Manufacture-CDN de Nancy, au Théâtre de la Tempête-Cartoucherie de Vincennes et dans de nombreuses scènes régionales et nationales (Miramas, Fréjus, Saint Priest, Vienne, Port-de-Bouc).

En Mai 2014, elle met en scène *L'Homme qui rit* d'après Victor Hugo à Anthéa – Antipolis, Théâtre d'Antibes.

En tant que comédienne, elle joue dans plusieurs spectacles de la compagnie notamment *L'Empereur de la Perte*, *Choc des Civilisations pour un Ascenseur Piazza Vittorio*, *Antigone*, *L'Île des esclaves*, *Médée*, *Angelo*, *Tyran de Padoue* et *Alice*. Elle travaille aussi avec de nombreux metteurs en scène tels que Guillaume Perrot, Pierre Debauche, Daniel Benoin, François Ferré, Arlette Allain, Gildas Bourdet, André Fornier. Au cinéma, elle joue dans le film de Sylvie Testud, *La vie d'une Autre*.

Son parcours artistique et celui de Paulo Correia se rejoignent et se complètent, montrent la particularité de ce duo de créateurs qui à eux deux sont metteurs en scène, comédiens, scénographes, créateurs de costumes, de vidéos, dramaturge, adaptateurs.

Paulo Correia

Comédien – Gwynplaine, création vidéo et scénographie

Après un chemin qui le mène de Lisbonne à Blois, Paulo Correia fait ses classes au Conservatoire de Tours avant de rejoindre l'Ecole de la Comédie de Saint Etienne (promotion 97/99). Dès sa sortie de l'école, il collabore avec plusieurs metteurs en scène de la région Rhône Alpes et crée rapidement sa première compagnie, Collectif 7 (qui existe toujours, crée et travaille en Rhône Alpes). Il met en scène ses premiers spectacles et s'intéresse très tôt à des formes artistiques novatrices. Il met en scène pour la première fois en France l'auteur portugais J. Santos Lopes (*Parfois il neige en avril*, 1999, coproduction Comédie de Saint Etienne / Collectif 7).

Curieux de toutes les nouveautés graphiques et numériques, il souhaite inventer de véritables objets hybrides entre cinéma et théâtre. Dans cette optique, il fonde avec Gaële Boghossian la compagnie Collectif 8.

Metteur en scène, comédien et créateur vidéo, il met en scène plusieurs spectacles du Collectif 8, en collaboration avec le Théâtre national de Nice : *Laurel et Hardy Vont au Paradis* de Paul Auster, *Stop The Tempo!* de Gianina Carunariu, *Le Monte-Plats* d'Harold Pinter, *Une Nuit Arabe* de Roland Schimmelpfennig, *L'Empereur de la Perte* de Jan Fabre et *Choc des Civilisations pour un Ascenseur Piazza Vittorio* d'après Amara Lakhous (adaptation Gaële Boghossian). En 2014, il interprète Gwynplaine dans *L'Homme qui rit* et en 2016, Faust dans *Faust*, mises en scène de Gaële Boghossian (spectacles créés à Anthéa-Antipolis, Théâtre d'Antibes).

Puis, explorant le répertoire classique, il met en scène *Antigone* de Sophocle, *L'Île des Esclaves* de Marivaux, *Médée* de Corneille, *Angelo, Tyran de Padoue* de Victor Hugo et *Double assassinat dans la rue Morgue* d'après Edgar Allan Poe et *Alice* d'après Lewis Carroll (dont Gaële Boghossian écrit une adaptation pour le théâtre).

En tant que comédien, Paulo Correia travaille avec de nombreux metteurs en scène comme Daniel Benoin (*L'Avare* de Molière, *Festen* de Thomas Vinterberg, *Dom Juan* de Molière, *Faces* d'après John Cassavetes, *Maître Puntila et Son Valet Matti* de Bertolt Brecht, *Rock n' Roll* de Tom Stoppard, *Le Roman d'un Trader* de Jean-Louis Bauer, *Des Jours et des Nuits à Chartres* d'Henning Mankell), Frédéric De Goldfiem (*Attache-moi* d'après Pedro Almodovar, *Norway Today* d'Igor Bauersima), André Fornier (*Histoires Extraordinaires* d'après Edgar Allan Poe), Daniel Mesguich (*Actes* d'après Tchekhov), Alfredo Arias (*Mères et Fils* de Chantal Thomas), Gildas Bourdet (*L'Heureux Stratagème* de Marivaux), Antoine Bourseiller (*Le Baigne* de Jean Genet), Arlette Allain (*Electre* de Sophocle, *Candide*, d'après Voltaire, *Photo de Classe* d'Anca Visdeï, *Figaro* d'après Beaumarchais, *Un Aigle ébloui par l'étoile* de Jean Thollot), Christophe Baratier (*Un Chat en Poche* de Georges Feydeau).

Paul Chariéras

Comédien – Ursus

Paul Chariéras a collaboré longtemps avec le CDN de St Etienne puis avec celui de Nice.

Metteur en scène, comédien et pédagogue, il multiplie les expériences avec toujours le souci de transmission. Comédien expérimenté, il joue dans plus de 140 spectacles dans le répertoire classique et contemporain.

Parmi les principaux metteurs en scène avec qui il travaille, on peut citer Daniel Benoin (*La cantatrice chauve* de Ionesco, *Faces* de J. Casavetes, *Dom Juan* de Molière, *Festen* de T. Vinterberg, *Des jours et des nuits à Chartes* d'H. Mankel, etc), Pierre Pradinas (*Le médecin volant* de Molière), Gildas Bourdet (*L'heureux stratagème* de Marivaux, Daniel Mesguich (*Tchekhov*, d'après Tchekhov), Alfredo Arias (*Mère et fils* de C. Thomas), Antoine Bourseillier (*Le Bagne* de J. Genet), Laurent Pelly (*L'Heureux stratagème* de Marivaux), Jean Claude Drouot (*Gengis Khan* de H. Bouchaun, *Le Misanthrope* de Molière), Jacques Bellay (*Georges Dandin* de Molière, *Cage* de Kafka, *Cœur de chien* de M. Boulgakov), Dejan Juanovic (*Lorenzaccio* de Musset,) Manfred Peilharz (*L'éveil du printemps* de F. Wedekind), Gaële Boghossian et Paulo Correia (*Alice* et *L'Homme qui rit*) etc.

Il travaille également au cinéma avec Myriame Boyer (*La mère Christin*) et Christophe Baratier (*Les Choristes*, *Faubourg 36*) ou à la télévision avec François Marthouret (*Le Grand Georges*).

En tant que metteur en scène, il explore tant les auteurs contemporains (*En attendant Godot* de Becket, *L'art du délire* d'Antonin Artaud, *Le Fétichiste* de Michel Tournier, entre autres) que les classiques (*Le malade imaginaire* et *l'Impromptu de Versailles* de Molière).

Enseignant passionné, il est formateur à l'Ecole Nationale Professionnelle de St Etienne jusqu'en 2002 puis Maître de Conférence associé à l'Université de Nice Sophia Antipolis.

Mélissa Prat

Comédienne – Déa

Issue de la classe d'art dramatique du Conservatoire National de Région de Nice, Mélissa Prat est ensuite formée au jeu à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD), dirigée par J.C. Cotillard, jusqu'en 2010.

Elle écrit sa première pièce de théâtre à l'âge de dix-huit ans, *Bambola* qui est représentée à Nice puis à Paris, à la Manufacture des Abbesses et dans laquelle elle tient le rôle principal féminin.

Mélissa Prat est également directrice artistique d'une galerie d'art parisienne *L'Attrape Rêve* dédiée à l'illustration et aux arts graphiques, et co-fondatrice du collectif du même nom.

Au théâtre, elle est dirigée notamment par Paul Pinceloup (*Bambola* de M. Prat, *Dom Juan* de Molière), Paulo Correia et Gaële Boghossian (*L'ombre et le pinceau* de A. J. Rodefoucault, *Le serpent qui rit* de G. Avram, *L'Homme qui rit* d'après V. Hugo et *Faust* d'après Goethe), Marc Ernotte (*Détails* de L. Noren), Jeannine Gastaldi (*Hamlet* de Shakespeare).

Mélissa Prat tourne au cinéma pour la réalisatrice Céline Tejero à deux reprises en 2009 *Instinctif* et en 2013 *Le vent l'emportera*.

Clément Althaus

Création musicale et univers sonore

Après des études classiques (classe préparatoire à l'Ecole Normale Supérieure, licence de Philosophie, Allemand, Géographie), il intègre le Conservatoire National de Région de Nice en classe de théâtre et de chant lyrique (1^{er} Prix Diplôme d'Etudes Théâtrales).

Collaborateur fidèle du Collectif 8, il est comédien dans (*L'Île des esclaves*, *Antigone* et *Stop the Tempo!*, *Le Monte-plats*, *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio*, *Alice* et *Faust*). Il compose aussi la musique et crée l'univers sonore de nombreux spectacles de la compagnie (*Double assassinat dans la rue Morgue*, *Electronic City*, *Antigone* et *L'Homme qui rit*).

Il est également comédien avec de nombreux metteurs en scène comme Jean-Louis Chasles (*Venise sous la Neige*), Claudine Hunault (*Fin de Partie*), Christophe Botti (*Contre-Couples*). Il intègre les scènes nationales en commençant par apprendre la mise en scène auprès de Daniel Benoin (*Le Nouveau Testament*, avec Marie France Pisier et François Marthouret) et est engagé en tant que 1^{er} assistant sur *Le Collectionneur* (Christine Orban), *Le Rattachement* (Didier Van Cauwelaert), *Un Chat en Poche* (Georges Feydeau, mise en scène Christophe Barratier), *Après Tout Si Ça Marche...* (Woody Allen, mise en scène Daniel Benoin) et *Dreyfus* (création 2015 à l'Opéra de Nice, mis en scène D. Benoin sur un livret de Didier van Cauwelaert et une musique composée par Michel Legrand). Il compose également pour le spectacle vivant sur de nombreux projets : *Le 20 Novembre Trottoirs Nocturnes*, *Ma Petite Sirène*, et interprète autant que possible sa musique sur scène comme *Déambulations* (spectacle événement pour les 40 ans du Théâtre National de Nice), *Les Mots Perdus d'Aimée* (sélection comité de lecture du Théâtre National de Nice), *Gypse* (comédie musicale - Acropolis 2009) et *Prévert & Imprévus* (plus de 100 représentations de 2006 à 2010 dont Avignon 2007 et 2010).

Il commence à travailler sur la mise en scène d'opéra en 2011 dans *La Bohème* de Puccini (mise en scène Daniel Benoin, Opéra de Toulon) puis *Madame Butterfly* (Opéra de Nice). Comme chanteur lyrique, il interprète notamment Purcell, Bach sous la direction de Bertrand Dutour de Salvère et Claire Brua. Il apprend l'art lyrique avec Paul-Emile Fourny et Rolando Villazon à l'Opéra de Nice sur *Werther* de Massenet et approfondit le répertoire sacré en tant que soliste de la Cathédrale de Monaco (tournées internationales de 2001 à 2006 dont Opéra de Shanghai, Seoul Art Center, Yankee Stadium...).

En Mai 2012, l'Opéra de Nice lui confie la composition d'une oeuvre libre sur un format court. L'ouvrage *Narcisse Narcisse*, création musicale originale, livret adapté des métamorphoses d'Ovide est créé à l'Opéra de Nice le 9 juin 2013 et sera repris en 2015.

Calendrier 2015-2016 Collectif 8

Création

Faust

20 avril au 13 mai 2016: Anthéa-Théâtre d'Antibes (06)

Tournées

L'Homme qui rit

2 et 3 novembre 2015 : Théâtre de l'Olivier, Istres (13)

6 novembre 2015 : Salle du Jeu de Paume, Vizille (38)

12 novembre 2015 : Centre Culturel Albert Camus, Issoudun (36)

27 novembre 2015 : Espace Philippe Auguste, Vernon (27)

15 janvier 2016 : Palais des Congrès, St Raphaël (83)

22 janvier 2016 : Théâtre du Briançonnais, Briançon (05)

4 au 6 février 2016 : Théâtre de Vienne (38)

13 février 2016 : Théâtre de l'Île d'Yeu (85)

16 février 2016 : Théâtre de Corbeil-Essonnes (91)

10 mars 2016 : Espace Jean Legendre, Compiègne (60)

ALICE

17 novembre 2015 : Théâtre des Pénitents, Montbrizon (42)

2 décembre 2015 : Théâtre du Rocher, La Garde (83)

8 décembre 2015 : Théâtre de l'Olivier, Istres (13)